

Jacques CASANEUVE



Attention : patronyme écrit souvent CAZANEUVE par erreur

Né le 11 mars 1918 – Fontainebleau (Seine et Marne)

Décédé le 13 octobre 1944 - Insterbourg, (Russie)

Fils de :

François CASANEUVE, militaire, né à Paris (10^{ème}) le 12 mars 1871 et décédé à Vincennes le 31 octobre 1926.

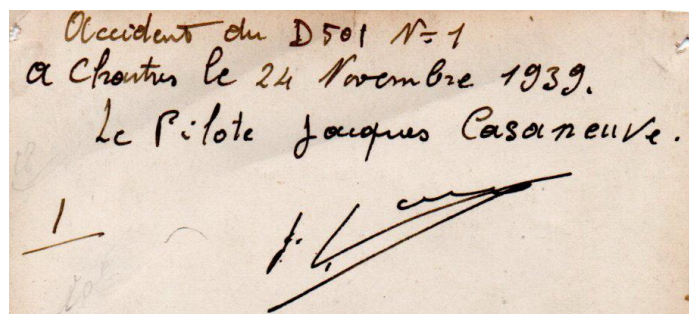
Marie CHÉTELAT, née le 2 janvier 1882 à Vitry-sur-Seine et décédée le 2 juin 1971 à Montgeron

Jacques CASANEUVE s'engage dans l'Armée de l'Air le 23 avril 1938. Breveté pilote le 3 août 1938, il est affecté au [GC III/6](#) à Chartres en 1939, mais n'est pas jugé suffisamment formé pour partir en campagne début septembre 1939.

« Plusieurs pilotes du Groupe n'ont pas encore un niveau suffisant pour partir en guerre. A la 5^{ème}, les sergents CASANEUVE, CAZAC, FAVOTTE, LAURENT et RIGALLEAU sont restés à l'escadron d'entraînement de Chartres le 27 août 1939, et seul le sergent LAURENT rejoint son escadrille le 3 septembre. Pour sa part, l'aspirant HOUDE de la 6^{ème} est muté à l'École de Versailles. »

Histoire du GC III/6 : S.H.D.

Il est alors affecté le 20 septembre 1939 au [C.I.C. de Chartres](#) (Centre d'Instruction à la Chasse). M. Jean Paul BONORA possède cette photo dont on lit au dos :





**Dewoitine 501 n°245 mis en pylône par Jacques CASANEUVE
CIC Chartres - 24/11/1939**

Collection Jean Paul BONORA - Message de Jean Paul BONORA du 25/11/2022 à FXB :

« Je vous fait parvenir une photo qui ne vous intéressera peut-être pas, mais l'accident s'est produit à Chartres : il s'agit de la mise en pylône du D.501 n°245 « 1 » de l'école d'Avord par un certain Casaneuve le 24/11/1939 à Chartres. Les bandes blanches sont typiques d'Avord à cette période. Si vous avez l'ouvrage de feu CJE « camouflages et marques de l'aviation française 1939-1945 », on y voit en page en 120 et 121 un D500 et un MS406 de l'EPP n°2 portant les mêmes bandes. »

Note FXB 1 : A comparer avec ces deux photos du même avion en pylône faites au C.I.C. de Chartres fin 1939 (collection Jean MENNEGLIER,) ni datées, ni légendées, pour lesquelles M. Matthieu COMAS (Magazine « AVIONS ») m'a transmis les informations complémentaires suivantes :

« Dewoitine 501 n°245 (c'est quasi visible sur la dérive) - C'est un gag : normalement il est noir en sortie d'usine... là c'est folklo : son matricule est R-275 et le 2 a été par erreur remplacé par un 3 peint à l'envers !!! -Date du pylône : 30/09/1939 »... et un peu plus tard : « Je me rend compte que j'avais raconté n'importe quoi : **c'est bien un 2 mais tronqué à cause du bossage de la mitrailleuse...** »



*Note FXB 2 : Il y a donc un problème de date ! Il est incontestable que ces photos ont été faites au C.I.C. de Chartres au dernier trimestre de 1939. Les hangars sont caractéristiques et le **R.J.S.A. de la 2^{ème} escadrille du C.I.C** pour cette période prouve que Jacques CASENEUVE en fait partie et que le D501 245 est un des appareils de cette escadrille. Par contre, il n'y pas une seule trace d'un vol de ce pilote sur cet appareil ! On constate aussi qu'entre le **12 octobre** et le **18 décembre**, cet appareil n'a pas été utilisé alors qu'avant et après il vole régulièrement... Peut-être était-il alors en réparation suite à ce pylône ? Il sera difficile d'en savoir plus : informations transmises à Matthieu Comas pour analyse...et en 2024, dans son magazine « Les Ailes » n°23, Matthieu COMAS publie ces photos et écrit : ... « **il en résulte que ce pylône est peut-être l'œuvre du sous-lieutenant FOUCHIER le 12 octobre 1939** » ...*

Après son complément de formation au C.I.C. Jacques CASENEUVE rejoint le GC III/3 en mars 1940, Groupe avec lequel il participe à la bataille de France.

Le 20 mai, il remporte sa première victoire en collaboration et le 5 juin 1940, après avoir remporté deux nouvelles victoires individuelles sur des Me 109, il est abattu en flammes.

Grièvement brûlé au visage et aux mains, il parvient à sauter en parachute. Presque défiguré, il est évacué sur les Sables d'Olonne où il est pris en charge par l'Armée Allemande au titre des grands blessés. Pour ne pas être fait prisonnier, il s'échappe sur une bicyclette qu'il abandonne au bout de 5 heures, ne pouvant encore se servir de ses mains. Il parvient en zone libre mais souffrant encore de ses blessures, il ne peut espérer poursuivre la lutte immédiatement.

Cependant, il refuse d'être réformé et parvient à se faire admettre par le bureau militaire de Limoges.

Au bout d'un mois, il apprend que le GC III/3 est à Alger et il décide de le rejoindre. Avec cette unité il participera à la campagne de Syrie du printemps 1941.

Après le débarquement Anglo-Américain de novembre 1942, l'A.F.N. repasse sous contrôle « Alliés » et Jacques CASANEUVE exprime son souhait de rejoindre [le "Normandie" en URSS](#).

Il arrive sur place le 22 décembre 1943 après avoir été nommé aspirant le 1^{er} octobre 1943. Il disparaît en combat le 13 octobre 1944, à l'âge de 26 ans, après avoir remporté une nouvelle victoire le 26 juin 1944.

[Jacques Casaneuve sur le site de François-Xavier Bibert](#)